



Souveraineté de Dieu et responsabilité de l'homme

9. La souveraineté de Dieu et l'évangélisation

1. Pourquoi évangéliser
2. Chercher la brebis qui manque
3. Le maître d'œuvre
4. L'évangélisation est donc bien nécessaire
5. La foi donne à Dieu sa place
6. Être envoyé

1. Pourquoi évangéliser

Tout ce que nous avons rappelé peut poser la question de l'évangélisation¹. Si Dieu est souverain et si le choix des hommes, connu d'avance, est tributaire de la seule grâce de Dieu, pourquoi évangéliser? À quoi cela sert-il? La réponse rejoint ce que nous avons dit sur la prière : si Dieu est souverain, s'il sait ce dont nous avons besoin, s'il sait ce que nous allons demander avant que nous ouvrons la bouche, pourquoi prier? La prière ne nie pas la souveraineté de Dieu; elle doit au contraire s'y inscrire. Il en est de même pour l'évangélisation.

2. Chercher la brebis qui manque

La parabole de la brebis perdue nous éclaire : il ne s'agit pas d'un berger qui cherche à augmenter le nombre de ses brebis; il s'agit d'un berger qui connaît exactement combien de brebis lui appartiennent et qui cherche celle(s) qui manque(nt)². Cela rejoint ce que Dieu a dit par le prophète Jérémie : « *J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit l'Éternel* » (Jr 23.4).

Ainsi, ce n'est pas à nous de produire des conversions³ : un chercheur d'or ne transforme pas des cailloux en pépites; il cherche les pépites, c'est différent⁴!

1 La question est posée dans un livre assez connu : *La souveraineté de Dieu et l'évangélisation*, de James Packer.

2 La parabole de la drachme perdue confirme ce sens : la femme sait exactement ce qu'elle a dans son porte-monnaie, et il manque une pièce pour que la somme soit complète. Sur cette notion d'exactitude, voir Amos 9.9; Apocalypse 6.11.

3 Voir mon article intitulé *Faire des convertis ou des disciples?*

4 Cela rappelle les paroles de ce cantique ancien : *Écoutez l'appel du Berger : il sait ses brebis en danger. Il les appelle avec amour, espérant toujours leur retour. Cherchons-les! Cherchons-les! Le Bon Berger les réclame!* Il s'agit des brebis du Seigneur, alors que c'est un chant d'évangélisation!

3. Le maître d'œuvre

Évidemment, cela dépasse le raisonnement humain⁵, et les juifs ne comprenaient pas l'enseignement de Jésus (Jn 6.43-44). Nous l'avons vu : le Père donne des hommes et des femmes à son Fils, puis il attire ces hommes et ces femmes jusqu'à lui. Sinon, dit Jésus, « *personne ne peut venir à moi* ».

Je lis dans le livre des Actes (le premier livre sur l'évangélisation) : « *Le Seigneur dit à Paul en vision pendant la nuit : Parle, car j'ai un peuple nombreux dans cette ville* » (Ac 18.9-10). On est à Corinthe, c'est-à-dire parmi « les nations ». Remarque que Dieu ne dit pas : J'aurai – mais : j'ai un peuple nombreux. Déjà, Jésus avait dit à ses disciples : « *J'ai [et non j'aurai] encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix et il y aura un seul troupeau, un seul berger* » (Jn 10.16)⁶.

De même, dans le livre des Actes, nous lisons que « *les païens se réjouissaient en entendant cela, [...] et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. Et la parole du Seigneur se répandait dans tout le pays* » (Ac 13.48-49).

4. L'évangélisation est donc bien nécessaire

Encore faut-il qu'elle soit ordonnée (mise en ordre) par Dieu, comme tout le reste! Je cite Paul :

« *Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?* » (Rm 10.14-15).

« Envoyé » signifie appelé, préparé et conduit⁷.

Cela nous parle d'humilité et du regard porté vers Dieu, constamment. Le pasteur P. Bédard le dit ainsi : « *L'élection garde humblement notre attention sur Dieu dans notre évangélisation.* » Paul écrit aux Corinthiens :

« *Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître* » (1 Co 3:5-7).

Cela nous parle de cohérence dans notre manière de vivre. « Ne parle du Seigneur que si on t'interroge; mais vis de telle sorte qu'on t'interroge! »

5 « *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel* » (És 55.8; voir Rm 11.33-36).

6 « *S'il y a un missionnaire qui a cru dans l'élection gratuite de Dieu, c'est bien l'apôtre Paul. Mais le livre des Actes nous prouve amplement que Paul n'a pas manqué de zèle dans le domaine de l'évangélisation* » (Paulin Bédard).

7 Voir Philippe en Ac 8.29-40. Voir Ac 9.15-16. Pensons au parallèle avec la prière : « *Nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières; mais l'Esprit lui-même...* » (Rm 8.26-27).

5. La foi donne à Dieu sa place

James Packer le dit ainsi : « *L'évangélisation est bien la responsabilité des hommes, mais c'est Dieu qui donne la foi* »⁸. Il écrit que seule la foi qui se base sur la souveraineté de Dieu nous rend capables d'évangéliser efficacement. Cette foi nous rend tout à la fois humbles et pleins d'assurance. C'est la foi qui s'inscrit dans la souveraineté de Dieu; c'est la foi qui entre dans « *les œuvres préparées d'avance afin que nous les pratiquions* » (Ép 2.10). N'est-ce pas ce que dit Jésus : « *Je bâtirai mon Église* » (Mt 16.18); et encore : « *Vous serez mes témoins* » (Ac 1.8). Nul besoin d'artifices, de musique langoureuse, de promesses excessives, pour attirer le plus de personnes possible à Jésus, à la manière de marchands de serviettes : c'est le Père qui le fait⁹!

6. Être envoyé

Être envoyé signifie-t-il que seules quelques personnes peuvent évangéliser? Pas du tout. Cela veut dire que, pour chacun de nous, cela doit être conduit, ce qui implique plusieurs choses¹⁰ : avoir un bon témoignage vécu (1 Pi 2.12); être prêts à répondre aux questions (1 Pi 3.15); savoir attendre (1 Pi 3.1); savoir saisir les occasions (Ép 5.16)¹¹; user de mesure (2 Tm 4.5; 1 Pi 4.7; 2 Tm 1.7); ne pas se fier aux apparences (Jc 2.1-5); ne pas user de pressions ou d'artifices humains (Jn 1.12)¹²; user de persévérance (1 Co 15.58)¹³. Se souvenir que c'est avant tout l'œuvre de Dieu! Croire cela rend le chrétien tout à la fois plus humble et plus déterminé : c'est la marque des serviteurs¹⁴!

Charles Nicolas, pasteur

Cet article est le 9^e d'une série de douze articles intitulée *Souveraineté de Dieu et responsabilité de l'homme*. L'auteur est pasteur réformé, aumônier hospitalier et enseignant itinérant; il demeure à Alès en France.

www.ressourceschretiennes.com



2017. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons. Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))

-
- 8 Un jour, un ivrogne interpella un évangéliste dans la rue : *Je vous reconnais : c'est vous qui m'avez converti, il y a 10 ans!* L'évangéliste lui répondit : *Si c'était Dieu qui t'avait converti, tu ne serais pas dans l'état où tu es.*
- 9 Jean Calvin le dit ainsi : « *Les témoignages humains qui servent à confirmer ne seront pas inutiles s'ils suivent ce témoignage premier et souverain (qu'est le témoignage de l'Écriture appuyé par le Saint-Esprit) pour lui servir d'auxiliaire et soutenir notre faiblesse. Mais il est déraisonnable de vouloir, par des arguments, prouver aux incroyants que l'Écriture est la parole de Dieu. La foi seule peut le révéler* » (Institution chrétienne I.8.13).
- 10 Voir mes articles intitulés *Le sens des mots « tout » et « tous »* et *Les perles aux pourceaux*.
- 11 L'expression « *racheter le temps* » ne signifie pas courir dans tous les sens, mais au contraire discerner la volonté précise de Dieu, avec intelligence, comme le montre le contexte de ce verset. Voir Ép 5.8-17.
- 12 Voir mon article intitulé *Quand nous sommes découragés dans l'évangélisation*.
- 13 J'ai demandé un jour à un missionnaire parmi les musulmans (David Vos) si sa foi calviniste n'était pas un obstacle dans son ministère. « *Si je n'étais pas calviniste, je ne serais pas missionnaire parmi les musulmans* », a-t-il dit.
- 14 Voir mon article intitulé *Souveraineté et amour de Dieu*.